

ABONNEMENT
Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08

LE CANADA

Ottawa, 17 Juin 1886

UN SENATEUR

Nous lisons dans le Quotidien :

M. Tassé demande un sénateur pour le groupe français d'Ontario. Cette demande est plus que légitime. Il nous semble que nos nationaux qui sont au nombre de 100,000 dans la province d'Ontario auraient dû avoir depuis longtemps un des leurs pour les représenter au Sénat du Canada.

Nous sommes sûr que M. Tassé n'en restera pas là et qu'il insistera pour que justice soit faite aux Français d'Ontario.

La Nation, organe des Canadiens des comtés de Prescott et Russell, fait au sujet du petit entre-filet publié en tête de cet article, des remarques que nos lecteurs apprécieront, nous en sommes sûr, à leur juste valeur, d'autant plus que cette importante question les intéresse à un haut degré. Nous laissons dire La Nation :

Non seulement M. Tassé, mais tous les Canadiens-Français d'Ontario désirent la nomination d'un sénateur français pour les représenter. Ils croient avec beaucoup de raison qu'ils ont droit d'être représentés en Ontario aussi bien que les autres races le sont dans la province de Québec.

De plus, les Canadiens des comtés de Prescott et de Russell où ils forment la majorité des électeurs, se sont adressés à la législature de Toronto, la suppliant de leur donner un sénateur français. L'honorable premier ministre dort sur cette question, ou fait semblant de dormir. M. Hagar, le député du comté de Prescott, un libéral, est un des plus amis du gouvernement local.

Une bonne recommandation de sa part aidera beaucoup. Mais on nous assure que ce n'est pas lui qui voudrait révéler l'attention des ministres sur une question où il s'agit de rendre justice à ses électriciens Canadiens français. Peut-être nous a-t-on trompé sur son compte, et nous aimerions à croire que l'on nous a tenu des propos malveillants. Si on nous le prouve : rétractation complète nous ferons avec plaisir.

Néanmoins, nous voilà en contemplation de deux gouvernements à qui nos compatriotes d'Ontario s'adressent pour obtenir un petit acte de justice, l'un conservateur, l'autre libéral. Le gouvernement conservateur d'Ottawa peut leur donner un représentant au sénat ; le gouvernement libéral de Toronto leur donnerait, s'il le voulait, un sénateur qui parle leur langue.

Lequel des deux lira par compréhension le bon sens ?

A RUTLAND

Nos compatriotes disséminés dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre se sont donné la main pour célébrer tous ensemble cette année, le 24 juin courant, la fête des Canadiens français, la grande solennité nationale. Le lieu choisi pour le rassemblement de tous ces patriotes est Rutland, dans l'Etat du Vermont.

Le plus grand enthousiasme existe dans la plupart des centres aux Etats Unis où il se trouve des Canadiens français pour participer à la grande fête nationale de Rutland. Jusqu'ici, d'après les meilleures informations, 300 délégués ont été nommés et 23 sociétés nationales ont décidé d'y assister en corps. Si l'on en juge par les apparences, nous pourrions compter à Rutland plus de 20,000 Canadiens français.

que modulant la chanson si populaire et si patriotique que nous devons à notre plus grand homme d'Etat Canadien, Sir George Etienne Cartier, de glorieuse mémoire : O Canada ! mon pays ! mes amours !

MORT D'UN DEPUTE

Nous regrettons d'apprendre que M. Gauthier, député de Charlevoix, à la Législature Provinciale, qui était dangereusement malade depuis quelques jours, au "Mountain Hill House," à Québec, d'une inflammation de poumons, est mort hier matin à une heure.

La Chambre s'assemblera aujourd'hui pour voter des résolutions de condoléances à ce sujet. Le défunt était veuf et sans famille. Son frère mandé à Québec par télégraphe, l'assistait durant sa maladie jusqu'à sa mort.

ÇA ET LA

Sir A. L. Caren est de retour à Ottawa.

L'honorable M. McLellan, ministre des Finances, sera de retour dans la Capitale samedi.

Des soumissions ont été demandées pour la construction de travaux publics à Port Georgeville, Nouvelle-Ecosse.

Mlle. De Cazes, fille aînée de M. Paul de Cazes, secrétaire de l'Instruction Publique, est dangereusement malade à Québec.

M. Henri Boiland, rédacteur de la "Revue Internationale" de France, doit assister à la convention canadienne-française de Rutland.

M. A. Coupal, de St-François de Beauve, a frappé un riche filon d'or sur sa terre. Cette veine se trouve sur le bord du Ruisseau des Meules.

Les campements militaires dans le district de Montréal commencent le 29 courant. Les endroits ne sont pas encore définitivement décidés.

Son Eminence le cardinal Taschereau recevra mardi prochain la tribu des Hurons de Lorette. Les guerriers se proposent de lui présenter un magnifique chapelet en rassade et plusieurs autres cadeaux indiens.

M. Allison, qui était employé au département des terres de la Couronne à Winnipeg, depuis plusieurs années, vient d'être nommé en charge d'une nouvelle agencement de terres établie à Lethbridge, Territoire du Nord-Ouest.

M. Eugène Venillot, rédacteur en chef de l'Univers, vient d'être frappé dans ses affections les plus tendres par la perte du deuxième de ses trois fils, Bernard, qui terminait ses études chez les R. P. Jésuites. Le défunt était âgé de 18 ans.

L'Académie française vient de décerner un prix de 1,500 francs à M. l'abbé Elie Méric, professeur honoraire à la Sorbonne, pour son livre intitulé : "Histoire de M. Emery et de l'Eglise de France pendant la Révolution."

M. S. O. Richards, avocat, fils de sir William B. Richards, ex-juge en chef de la Cour Suprême, qui était résident à Vancouver, a gravement souffert par suite du dernier incendie qui a détruit sa maison de fond en comble. Rien n'a pu être sauvé.

Une dépêche de Winnipeg en date du 15 courant dit que des préparatifs sont faits pour faire une réception vraiment royale à Sir John A. Macdonald, à son arrivée à Victoria, Colombie Anglaise.

Des plaintes ayant été faites au sujet du retard dans le transport des malles entre Ottawa et New-York par voie de la compagnie de la rivière Ottawa, le service à l'avenir se fera par voie du chemin de fer Canada Atlantique.

Un officier du département de l'Intérieur, bien renseigné, nous a assuré que l'émigration à Manitoba et au Nord-Ouest, cette saison a beaucoup augmenté. Des rapports de toutes les parties du district indiquent aussi que les apparences de la récolte n'ont jamais été plus belles. Ces nouvelles sont assurément très rassurantes.

Le député ministre de la Marine ayant appelé l'attention du département des Travaux Publics sur le fait que les piétons n'ont pas de protection contre le danger des chevaux à l'épouvante sur les ponts Dufferin et des Sapeurs, il a été immédiatement décidé qu'une jolie palissade en fer serait érigée de chaque côté des trottoirs, sur ces deux ponts. Il est à souhaiter que cette amélioration, tout en étant de la plus grande utilité, sera aussi un nouvel ornement pour nos ponts.

Nous avons appris avec douleur la mort de Marie Eva, l'aînée des enfants de M. Flavien Moffat, arrivée ce matin même à Hull.

Nous offrons à notre Directeur et à sa famille nos plus sincères condoléances.

DANS LA CAPITALE

Personnel
M. Frédéric Gerbié qui était hier dans la Capitale est parti le même soir pour Québec.

M. John J. Foote, propriétaire du Morning Chronicle, et madame Foote, de Québec, sont à l'hôtel Russell.

Le temps qu'il fait
Une abondante averse avec accompagnement obligé de tonnerre et d'éclairs s'est abattue sur la ville ce matin, transformant les rues en ruisseaux. La chaleur est devenue accablante à la suite de cet orage.

Concours de tir
Au concours de tir mensuel du club de chasse St. Hubert, tenu lundi, l'heureux gagnant de la médaille d'or a été M. Emile Smith ; la médaille d'argent a été décernée à M. Frédéric Lapointe.

Les suites d'une brûlure
Melle Homestead, qui s'est brûlée il y a quelque temps en allumant le poêle avec de l'huile de pétrole, à sa résidence sur le chemin de Montréal, est encore dans un état très précaire.

Convention annuelle du collège d'Ottawa
La quatrième assemblée annuelle de l'Association des anciens élèves du collège d'Ottawa aura lieu au collège, lundi le 21 courant, à 3 heures p. m., et sera suivie du banquet à l'hôtel Russell, le même soir.

Les tables sont richement chargées et offrent un splendide coup-d'œil. Déjà hier soir, un essaim de jolies sollicitieuses a fait inscrire plus d'un nom sur les listes de la "Fancy Fair." A en juger par l'ouverture, hier soir, l'œuvre des révérendes Dames du Bon Pasteur sera couronnée d'un plein succès. Le Rév. M. Plantin se multiplie pour travailler à assurer une recette abondante.

Cour de Police

17 juin—Pierre Paul, pour vol d'un "niveau" et autres articles, est envoyé à la prison commune pour le terme d'un mois ; le procès du jeune Lamontagne est de nouveau remis à demain ; John Martin, vagabondage, \$2 et les frais.

Au clair de lune

C'est ce soir qu'a lieu l'excursion au clair de lune, sous les auspices du club de chasse St. Hubert. Le vapeur "Empress," arrivé hier soir, a été nolisé pour la circonstance. Bon nombre d'amateurs de musique et de chant seront à bord et donneront leur précieux concours. Ce voyage sera l'un des plus agréables de la saison. Que ce soit le rendez-vous général ce soir à 8 heures.

Bain forcé

Hier, au moment de l'un des départs du petit vapeur traversier entre Ottawa et Hull, l'un des passagers, perdu pied et tomba à l'eau entre le quai et le vapeur. Le capitaine du vapeur et d'autres personnes présentes se hâtèrent de porter secours à l'infortuné qui se serait infailliblement noyé si cet accident n'eût pas eu de témoins.

Chute d'une cheminée

Hier après midi, la cheminée d'une vieille maison située coin des rues Saint-Patrice et Dalhousie, occupée par M. Joseph Lépine, s'est écroulée. Une vieille femme qui passait à cet endroit à ce moment même, a failli être écrasée par l'amas de briques qui s'est abattu sur le trottoir.

Présent la fraîche

Chaque soir, les abords du Parlement sont remplis de personnes de tout âge et de toute condition prenant la fraîche sur les bancs tout en surveillant de jeunes enfants se livrant à de joyeux ébats sur les vertes pelouses. Les kiosques ayant vue sur la rivière sont aussi le lieu de rendez-vous de bon nombre qui y goûtent le repos tout en admirant les beautés merveilleuses de la chute des Chaudières et du papoumam qui se déroule sous les regards.

La fête nationale à Aylmer

De larges affiches donnant tous les détails de la grande démonstration nationale qui aura lieu à Aylmer, P. Q., le 24 courant, ont été mis sur nos principales places publiques. La fête promet d'être très complète. Les décorations dans Aylmer seront sans précédents. On érigera trois arcs de verdure sur la rue Main, deux sur la rue Front, une sur la rue Bancroft et une autre au coin des rues Notre-Dame et Broad. Comme on peut en juger les plus belles rues ont été choisies pour y faire la procession. Les citoyens se préparent pour recevoir des centaines d'étrangers.

En grève

Les tailleurs de pierre à l'emploi de M. Charlebois, entrepreneur des nouvelles bâtisses départementales, se sont mis en grève hier. Au nombre d'environ soixante-cinq ils se sont rendus au bureau de M. Charlebois, près de la gare du chemin de fer Canada Atlantique ; le but des ouvriers était d'obtenir un travail constant, beau temps et mauvais temps, et de payer M. Charlebois de voir au moyen de leur procurer un abri contre la pluie. Jus qu'à présent le travail ne s'est fait que durant le beau temps et, naturellement, le temps perdu ne comptait pas. M. Charlebois s'est de suite rendu à la demande des tailleurs de pierre et a donné des ordres immédiats pour la construction de hangars où les hommes auront un abri contre les intempéries de la saison. Les grévistes, aussitôt cette détermination prise, sont retournés à l'ouvrage très satisfaits.

La Fancy Fair

L'exposition de fantaisie s'est ouverte hier soir à 8 heures. A cette occasion, la fanfare "La Lyre Canadienne" avait généreusement offert ses services et nous a fait entendre de la fort bonne musique, sous la direction du Rév. Père Balland.

Les tables sont richement chargées et offrent un splendide coup-d'œil. Déjà hier soir, un essaim de jolies sollicitieuses a fait inscrire plus d'un nom sur les listes de la "Fancy Fair." A en juger par l'ouverture, hier soir, l'œuvre des révérendes Dames du Bon Pasteur sera couronnée d'un plein succès. Le Rév. M. Plantin se multiplie pour travailler à assurer une recette abondante.

A l'une des extrémités de la bâtisse, un espace est réservé pour la salle des rafraichissements où un lunch sera servi tous les jours de midi à 2 heures.

On remarquait hier, parmi les visiteurs, M. le maire McDougal et M. l'échevin Drocher. Cette exposition restera ouverte probablement jusqu'au 1er juillet prochain, tous les jours depuis 10 heures du matin jusqu'au soir.

La table de rafraichissement est sous la direction de madame la maîtresse McDougal et madame Dufresne. Le département des bonbons et crèmes à la glace est tenu par mesdames Duplessis et Lussignan. La table St. Joseph est sous les soins de madame P. E. Ryan qui sera assistée de mesdames Baskerville et Dupuis. La table Ste Anne est présidée par mesdames Lalonde, Hudon, Leclair, Murray et Dompierre. La table de la Basilique est tenue par mesdames Golden, Chevrier, Hurtubise, Laverdure, Foisy et Melles Golden. Les dames de la paroisse St. Jean Baptiste ont fourni la table située à l'entrée de la salle. Mesdames La fortune et Pruneau en ont la charge et sont assistées pour les loeries par madame Beaudoin et Melles Chevreffis, Boivin, Allard, Lapensee et Duverger.

Nous sommes certains que cette exposition pour laquelle on n'a rien négligé de ce qui pouvait la rendre attrayante, sera bien encouragée et que l'œuvre pour laquelle elle est organisée en bénéficiera largement.

ECHOS DE HULL

Communions et Confirmation

Ce matin 145 garçons et 120 filles ont fait leur première communion. Comme d'habitude cette cérémonie a été très touchante. Sa Grandeur Monseigneur Duhamel a donné aussi la confirmation à 156 garçons et à 132 filles.

Travaux

Les travaux de construction sur le terrain incendié sont poussés avec vigueur ; les traces laissées par l'élément dévastateur seront bientôt disparues pour peu que l'on continue à faire la reconstruction avec autant de rapidité.

On ne paie pas !

On a commencé, hier, à refuser le taux de péage sur le pont suspendu. Durant la journée d'avant hier, le montant total collecté sur le pont a été de \$82 ; c'est à peu près la moyenne des revenus durant toute l'année.

Comme d'habitude, hier, les conducteurs de voitures tendaient la pièce de monnaie d'usage en passant, mais à leur grande surprise elle ne fut pas acceptée.

Cour de Recorder.

Devant cette cour, hier matin, est comparu D. Barrette, qui a été condamné à une amende de \$75 et \$20 de frais pour vente de boisson sans licence et \$5 en sus pour tenir une table de billard sans licence, et à défaut de paiement à trois mois d'emprisonnement dans la prison commune.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciege aux Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À LONG TERME

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 1 à 2 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.

Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE,

121, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liquors françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brissot Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gila, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

Ordres promptement exécutés, effets livrés à Jomiclo.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue d'Asses, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. McDOUGALL & CUZNER

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

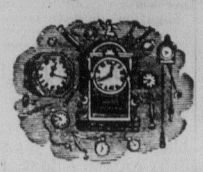

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Avantages
LES
MACHIQUE.
 portées de toutes les
 en grandes bouteilles
 aucun minéral,
 tubion, pissein, rhu-
 un danger
 intestins, et sont un
 ion, les "Amers In-
TRAITS
REDUCTION
BINET
par doz.
Delorme
 569 Rue Sussex
Tapis, Etc
DE TAPIS
PARIS, Rideaux,
de toute sorte,
TAPIS D'OTTAWA,
BRED et Cie.
PULLMAN.
 1885, les trains cir-
 Arr. à Montréal,
 11.30 a.m.,
 8.30 p.m.
 Arr. à Ottawa
 12.30 p.m.,
 8.30 p.m.
 Les Sud et l'est changent de
 bureau du Grand Tron-
 de des billets, rue Edou-
 arrivés des trains sont
 de Montréal à 8.45 du
 avec l'express de nuit
 et New-York via Spring-
 100 p.m. et New-York à
 et à Montréal à 8.25 du
Première Classe
NEUFS EN ACIER
 le Sud et l'est changent de
 bureau du Grand Tron-
 de des billets, rue Edou-
 arrivés des trains sont
 de Montréal à 8.45 du
 avec l'express de nuit
 et New-York via Spring-
 100 p.m. et New-York à
 et à Montréal à 8.25 du

FEUILLETON
LA FILLE DU VICE-ROI
 IX
 Tandis qu'au palais du vice-roi Lianor souffrait doublement de l'éloignement de son fiancé et de la persécution de Sépulvéda, Luiz Falcam, resté dans la citadelle de Dieu ne parvenait point à chasser la tristesse qui s'était emparée de lui. L'incident du portrait relevé par Sépulvéda, son départ inattendu, cette circonstance au moins bizarre de s'enlever sans lui aucun des défenseurs de Dieu, comme s'il voulait rester seul maître de raconter les épisodes de ce siège suivant ses préférences, ses ambitions ou ses haines, tout concourait à jeter l'inquiétude dans l'âme de Falcam. Il n'avait pu cacher à Pedro Moniz ce qui s'était passé dans le cabinet du gouverneur, et loin de rassurer son ami, Pedro doublait ses angoisses en lui racontant divers traits de la vie de Sépulvéda, prouvant la violence de ses passions, et le peu de scrupule qu'il mettait à les satisfaire. Quelquefois Falcam eût souhaité oublier jusqu'au nom de Sépulvéda, mais de même qu'un blessé porte involontairement la main à sa blessure, Luiz cherchait son ami, et quelque détourné que prit leur entretien, il finissait toujours par ramener le nom de Lianor et celui de Sépulvéda.
 L'unique consolation du jeune homme était d'écrire à la fille de don Garcia de longues lettres qui s'entassaient dans une cassette. Il y racontait les longues journées, mornes, les regrets du passé, les angoisses du présent.
 "L'homme tremble toujours pour son trésor, et je tremble de vous perdre, Lianor; il me semble qu'un immense malheur me menace; je suis aussi certain que l'on s'attaque à notre bonheur, que je suis sûr du soleil qui luit là haut. Vous souffrez comme je pleure, et je ne puis plus là pour vous défendre comme dans le temple en ruines. L'épée que je viens de tirer contre les musulmans est désormais inutile. J'aurais donné une part de ma vie, de cette vie qui vous appartient, pour avoir le droit de suivre Sépulvéda ce chef orgueilleux, dont les regards ont osé se fixer sur votre image. Si l'écrit de ce mon égal, je ne saurais répondre des proportions qu'aurait pris notre querelle; mais entre le gouverneur et le capitaine il n'y avait ni discussion ni lutte possible. J'ai deviné ma rage, et Dieu sait à quel degré ma colère est montée, quand j'ai appris le lendemain qu'il était parti. Parti sans rien dire, comme un voleur, comme un traître... Il est à Goa, et je reste à Dieu, inutile presque désespéré."
 "Me direz-vous pourquoi je pressens un malheur? Il est dans l'air, il m'environne; je ne saurais pas plus l'éloigner que l'on ne réussit le soir à chasser les oiseaux funèbres. Lianor, vous que votre père m'a promise, et qui m'avez juré de me donner une vie que j'ai défendue, à la pensée de vous voir souffrir, à la crainte de vous perdre, ma tête se trouble, mon cœur bat, je ne vois plus rien que votre image, cette chère image qui semble s'éloigner comme disparaissent les mirages.
 "L'unique consolation qui me reste est de m'entretenir de l'avenir avec le prêtre qui nous parle ici de Dieu, de charité, d'espérance. Il est jeune. Formé à l'école de maître François, il joint à un entier dévouement aux hommes une compassion admirable pour leurs faiblesses, une fraternelle sollicitude pour leurs attachements. Il se souvient que les pages de la Bible sont comme éclairées par les radieuses figures de Rebecca, de Sara, de Rachel. Quand je lui parle de vous, il m'écoute avec une attention patiente que vous voulez, Lianor, est toujours votre souvenir qui hante ma pensée; tantôt je vous revois entravée, pâle de la pâleur de la mort, dans la chapelle du roi de Louka; tantôt, éblouissante de parure dans le palais de votre père; ou bien les yeux baissés, votre main dans la mienne, écoutant la promesse que je vous fais de n'aimer que vous en ce monde."
 Au moment où Falcam écrivait la fin de cette phrase, la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement, et un soldat lui dit d'une voix exprimant une émotion très vive:
 "Capitaine, un homme à la côte, dans un canot désemparé."
 "Des secours, vite, courons à son aide!" s'écria Luiz. Quelqu'un de la garnison a-t-il donc eu la témérité de sortir?
 "Non, capitaine."
 "Prenez avec vous quelques-uns de vos camarades, mais surtout l'amarre et de la gaffe, tandis qu'à l'intérieur on prépare un grand feu, des couvertures et des boissons chauds."
 Le jour baissait; à ses dernières lueurs on pouvait distinguer un homme maniant une rame avec peine; l'autre lui avait sans doute échappé pendant la tourmente. Les vagues hautes, menaçantes, tantôt portant à leur cime la fragile embarcation; tantôt paraissaient l'engloutir au sein d'énormes masses d'eau. Parfois le canot roulait, un cri d'angoisse s'échappait des lèvres de ceux qui le suivaient du regard, puis il reparaissait à la cime d'une vague, craquant de toutes ses planches, embarquant des paquets de mer. Celui qui le montait gardait à peine la force de résister à la tourmente; la garnison se préparait à venir à son aide, lassé d'une lutte durant depuis de longs jours et des nuits plus longues encore, il commençait à désespérer d'aborder à Dieu, quand des voix aînées lui crièrent:
 "Courage!"
 "Une amarre lui fut lancée des rochers sur lesquels se dressait la forteresse; et une exclamation de joie s'échappa des lèvres du naufragé, car c'était bien un naufragé que cet homme qui, privé de rames, sans rames, ballotté par les vagues, commençait à perdre l'espérance d'accomplir une mission sacrée."
 Ses doigts se crispèrent autour du câble; certain désormais de ne pas mourir, il repoussa du pied le canot qu'une dernière lame broya, puis, perdant soudainement ses dernières forces, il se laissa aller au mouvement lent mais continu des soldats tirant sur l'amarre. En quelques instants, la tête du naufragé émergea de l'eau; un soldat s'agenouilla sur le derrière des rochers, tendit les bras, afin de

protéger le corps privé de mouvement et de l'empêcher de heurter les pierres formant les assises de la forteresse, puis aidé par ses camarades, il transporta le naufragé dans la salle basse de corps de garde.
 Suivant les ordres du capitaine le feu flamboyait; on roula le malheureux dans des couvertures chaudes, on versa entre ses lèvres un cordial vivifiant, puis, les soldats penchés sur lui éprouèrent son retour à la vie.
 Falcam entra dans la salle, il amenait le médecin.
 A peine eut-il jeté un regard sur le naufragé, qu'il poussa un cri d'angoisse:
 "Diniz! Diniz!"
 "Un ami? le médecin."
 "Mon frère, répliqua le capitaine."
 "Tranquillisez-vous, reprit le docteur, il vit."
 En effet, au bout de quelques instants d'insufflations énergiques, l'air porteur dans les poumons du naufragé; sa poitrine se souleva, et ses yeux en s'ouvrant se fixèrent sur Luiz agonisé près de lui, et dont l'expressive physionomie exprimait une affection profonde.
 La main du naufragé serra la main de Luiz Falcam.
 "Dieu n'a pas voulu que je meure avant de te voir, dit-il."
 Un quart d'heure plus tard, Sampayo, assis dans la chambre de Falcam faisait honneur à un repas réconfortant.
 Falcam avait refusé d'entendre ses confidences avant qu'il se trouvât un peu remis de ses horribles fatigues.
 "Écoutez, lui dit-il, avant même que tu parles, je suis convaincu d'une chose, on exécute le voyage que tu viens de faire ni pour des raisons politiques ni par ambition. Tu te dévoues pour moi et ton arrivée justifie mes craintes. Depuis plus de trois mois je le devine, un malheur me menaçait."
 "Tu ne t'es pas trompé."
 "Et ce malheur vient de Sépulvéda?"
 "Qui l'a dit."
 "Personne... c'est une intuition."
 "Deux occurrences fidèles te restent: celui de Lianor et le mien."
 "Veux-tu dire que Garcia de Sa est capable de manquer à sa parole?"
 "Garcia de Sa est faible. Accoutumé à la vie princière des Indes, il fait grand cas d'une haute fortune. D'ailleurs Sépulvéda est arrivé à Goa pour ainsi dire couvert des lauriers remportés à la suite de cette nouvelle tentative des Maures. A une bravoure très réelle, Sépulvéda joint l'habileté de mise en scène d'un comédien. L'accueil qu'il a reçu à Goa, sans rappeler en rien celui de Jean de Castro, suffirait cependant aux plus affamés de gloire. Il a bien vite souhaité une plus haute récompense que les louanges de don Garcia. Du jour où il a vu Lianor il s'est senti avec une violence telle que cet amour n'est plus un secret pour personne."
 "Et Lianor?"
 "Toute occupée de se souvenir, vivant avec la pensée de l'homme qui la sauva, la noble fille fut longtemps avant de s'apercevoir de l'impression qu'elle avait produite sur le gouverneur de Dieu... Elle n'a jamais beaucoup aimé le bruit et les fêtes; mais depuis ton départ il semblait qu'elle considérait comme un devoir de vivre davantage dans la retraite. Des études partagées avec Savitri, Satyavan et Pantaleone de Sa; de promenades faites le soir pendant les heures fraîches; de longues prières dans les églises; de longues audiences données aux pauvres, aux esclaves dont elle connaissait les besoins et soulagea les misères, occupèrent ses heures. Tandis que toutes les femmes de Goa rivalisaient de coquetterie aux fêtes données par Sépulvéda dans le palais qu'il vient d'acheter, Lianor aussi simple, aussi candide, belle, passait sans se douter de l'impression produite. Ce fut à don Garcia de Sa que Sépulvéda fit sa demande. Tu le connais. Il possédait en lui un charme étrange. Les femmes de sa volonté semblaient s'imposer à autrui. Ceux qui ignoraient jusqu'à quels excès pouvait l'entraîner ses passions, subissaient vite une sorte de puissance fatale. C'est un être onduoyant, prismatique. Il possédait une éloquence dont la fougue entraîne, captive et sert une obstination féroce. Ce qu'il veut, il le fera, à n'importe quel prix. Pour satisfaire un amour ou une vengeance, il conclut un pacte avec Satan, et lui vendrait son âme; s'il insistait sur certains détails de ce caractère, c'est afin d'atténuer la faute du vice-roi, et sinon d'excuser sa faiblesse, du moins de le montrer par quelle gradation de pensées il est venu jusqu'à croire qu'il pouvait sans déshonneur le retirer sa parole."
 Lui s'écria Falcam en se levant, lui, un fidèle à lui dont la promesse est promesse royale!
 "Il se calma, reprit sa place en face de Diniz et ajouta d'une voix qui ne trahissait aucune crainte:
 "Et Lianor."
 "Oh! celle-là t'a soutenu vaillamment. Elle a montré sa bague de fiançailles et au nom de sa vie défendue et sauvée, elle a juré qu'elle te garderait la foi promise."
 "Sais-tu ce qu'a répondu Sépulvéda."
 "Il a répondu: "J'attendrai!"
 Les poings de Falcam heurtèrent le frêle table de bois des îles sur laquelle s'appuyait Diniz.
 "Ces jours devenaient précieux. Lianor commençait à s'affaiblir, la protection dont le couvrait le vice-roi grandissait l'audace de Sépulvéda. Ses fiançailles étaient restées secrètes. Nil ne pouvait s'écarter de voir le vice-roi marier Lianor au gouverneur de Dieu. Un soir durant une fête Lianor me demanda mon aide... Je me souvins de la traversée de Botello allant de Cochim à Lisbonne afin de porter une nouvelle heureuse au roi Jean, et je suis venu te dire: Lianor est maintenant seule pour lutter contre Sépulvéda et son père. Ton absence sert et l'ambition de l'un et la faiblesse de l'autre. Viens réclamer ta fiancée dont tu as aujourd'hui le droit de faire ta femme. Lorsque Garcia de Sa se trouvera en face du sauveur de Lianor, de celui qui l'a sauvée de sa poitrine en l'appelant son fils, il reviendra à ses premiers sentiments d'équité."
 "Oui, oui, tu as raison, fit Falcam, il faut que je parte, et je partirai."
 "Peux-tu te procurer une embarcation demain?"
 "Y songes-tu, Diniz, demain! Pourrais-tu si vite reprendre la mer. Ta faiblesse est grande, tu as tant souffert, tes bras sont couverts de meurtrissures; jamais tu ne pourras recommencer aussitôt une semblable traversée."
 (A continuer.)

EAU ET FEU!
BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE
 De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à
Grand Sacrifice!
 —AUSSI—
LUNETTES

 De première qualité à grande réduction, chez
L. N. DORION,
 160 RUE PRINCIPALE, HULL.
CARTES PROFESSIONNELLES
OTTAWA
 Valin et Adam
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
 ARGENT A PRETER.
 BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
 J. A. VALIN, A. A. ADAM
 M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relatives sans attention dans cette province.
 Dr Alfred Snyard
 BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
 Ancienne résidence du Dr Prevost.
 L. A. Olivier
 AVOCAT
 Bureau:—Encolignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.
 ARGENT A PRETER
 Dr J. Nolin
 CHIRURGIEN-DENTISTE.
 Elève du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
 Coin des rues Rideau et Sussex
 Heures de bureau: 9 à 5.
 Dr L. Coyette Prevost
 132, Rue Daly, Ottawa.
 HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
 " " " " 1 à 3 p. m.
 " " " " 6 à 8 p. m.
 Mac ougall, Macdougall & Becont,
 AVOCATS, PROCUREURS
 Ontario et Québec.
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Klein, Ottawa.
 HON. WM. MACDOUGALL, C. R.
 FRANK M. MACDOUGALL.
 N. A. BELCOURT, L.L. M.
 Dr C. G. Stackhouse
 DENTISTE
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue "Parks" et sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.
 Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.
CARTES PROFESSIONNELLES
HULL
 Paul T. C. Dumais
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
 ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA
 PROVINCE DE QUEBEC
 Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
 Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.
 P. Thos Desjardins
 NOTAIRE PUBLIC
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
 Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
 Argent prêt sur propriétés foncières.
 J. Malcolm McDougall, B. C. L.
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
 RUE MAIN, AYLESBURY, P. Q.
 Rochon et Champagne
 AVOCATS
 246 Rue Principale, Hull
 A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.
 N. Tetreau, Notaire.
 Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.
GEORGE THOMAS
 EPICIER,
 85, coin des rues Albert et
 Inkerman, HULL.
 L'ASSORTIMENT LE PLUS COM-
 plet et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.
 Cigares de choix une spécialité.

HENRI MASSE
PICIER et BOUCHER
 COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
 Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.
 Offres exécutées avec promptitude. Effets livrés à domicile.
NOUVEAU RESTAURANT
 Repas à toutes heures.
 142 1/2 RUE SPARKS.
 TABLE DE 1ère CLASSE.
 Lunch à \$1.00, 5 bill-ets pour \$1.00.
 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.
 Ottawa, 12 mai, 1886.
LA MACHINE A Coudre
 de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la
"New Williams"
 qui tient le haut du marché.
 Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.
 Vendue seulement par
C. McDIARMID,
 163, rue Spark.
 Ottawa, 11 mai, 1886
Chemie de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
 ENTRE
Ottawa, Québec
ET MONTREAL.

Expresse local.	Expresse local.	Expresse local.	Expresse local.
L. Ottawa...	4 48	8 25	4 40
Tr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30
Québec...	10 00	10 00	2 30
Montréal...	9 00	7 15	6 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 30	10 15

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS
 sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
 Connexions à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur la Ligne de l'Interoceani.
 Connexions à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle Angleterre.
SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA
 Laisse Ottawa... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
 " " " " 9 45 a.m. 4 05 p.m.
 Laisse Prescott... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
 Arr. à Ottawa... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
 Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
 La seule ligne directe pour New-York
 La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:
 L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 p.m.
 " " " " Arr. à Toronto à 9.50 p.m.
 " du soir quitte Ottawa à 11.40 p.m.
 " " " " Arr. à Toronto à 8.30 a.m.
 " du jour quitte Toronto à 9.25 a.m.
 " Arr. à Ottawa à 6.45 p.m.
 " du soir quitte Toronto à 8.00 p.m.
 " " " " Arr. à Ottawa à 4.38 a.m.
 Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorlés somptueux sur les trains du soir.
 Connexions à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tron; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.
 Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
 Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table à répartition des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
 42 RUE SPARKS
 D. MCNICOLL
 Agent général des passagers.
 PARKER, Agent de Billet.
 W. WHYTE, Surintendant-général.
VANHORN, Vice-président.
PETITE VEROLE!
 Ses marques peuvent être effacées.
Maison LEON & Cie.,
 51 Tottenham Court Road, LONDRES,
 202 rue High, Stratford, Angleterre
 Parfumeurs de S. M. la Reine,
 Ont inventé et patentié cette préparation, L'OBLITERATEUR!
 qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inefficace, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.
Cheveux Superflus.
 Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.
GEO. W. SHAW, agent général
 219 rue Tremont, Boston, Mass.
 21 sept. 1885-1a.

Préservatif
 CONFERE LES
MOUCHES ET
 DECOUVERT PAR

 Demandez-le à votre marchand.
 25 cts LA BOUTEILLE
Infaillible
 PIQUES DE
MARINGOUINS,
 l'n Missionnaire.
 Déjà en gros:
 524 Rue Sussex,
 Ottawa
V.N. Tremblay
 Agent général
Ameublement de Chambre à Cocher
 AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
 Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
 AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN
INJECTION CADET
GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
 DÉPÔTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA
60 Années de succès!!...
SIROP JOHNSON
 (Extrait de pointes d'Asperges composé)
 Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS
 Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D^r MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre:
Maladies du Cœur,
Maladies des Bronches et du Poupon,
Maladies des Articulations et
Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.
 M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé et un autre âge.
 Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de:
 MM. MOLLIARD, BOUARD, BÉGIN, ZIEGLER, FALLOU, DESGRANGES, GUY-LIBAUD, A. BAYARD
 Membres de l'Institut de France.
 Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON ROBERT et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS
ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Parlat), actuellement 112, rue de Turin, PARIS
A Québec: D^r J. D. MORIN & C^o. A Montréal: LA VIOLETTE, NELSON
 ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.
PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT
DELETTREZ
 54, 56, Rue Richer, 54, 56
CREATION PARIS NOUVELLE
 SANS RIVALE
OSMIEDIA
 οσμυδια
SUAVITÉ
 concentration
CRÈME OSMEDIA
 SAVON, EXTRAIT
 EAU de TOILETTE
 POUDE DE RIZ
 COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
 HUILE, POMMADE, VINAIGRE
 La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS
 l'éternelle jeunesse et l'état sans égal
 DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

 Alimentation Rationnelle
 MÈRES - ENFANTS - NOURRICES - CONVALESCENTS
 Le Phosphatine est le plus efficace des aliments.
 Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULE POUR les ROGNONS
 ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
 POUR LES
Chevaux
 AGENT A OTTAWA: C. STRATTON,
 Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
 AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédés à Paris dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
 T. ALEXANDER.
 N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GODDALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.
NOUVEAU MAGASIN
 DE
PEINTURE et TAPISSERIES
 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.
 Peintures, Huiles, Pinceaux, Blisters, Laines, Vernis, etc.
 ASSORTIMENT COMPLET.
 Peintures délavées, prêtes à l'usage, de toutes les couleurs.
 No. 108 Rue Rideau,
 Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
 16 avril 1886—3m

ANNONCES NOUVELLES

PIGEON, PIGEON & CIE
No. 51, RUE RIDEAU, OTTAWA.
TAPIS, TAPIS, TAPIS
Couvrez, Couvrez, Couvrez

Assemblée Patriotique
DES
CANADIENS - FRANÇAIS
A l'Institut Canadien,
VENDREDI SOIR, 18 JUIN.

AUX FAMILLES !!
Epiceries!
Epiceries!
Epiceries!
Grande Reduction
N. A. SAVARD

Trois palettes de savon d'odeur 10 cts.
Graisine Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cts. la pinte.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE ST. JACQUES.

AVIS—M. Henri Lamoureux n'est plus à mon service depuis hier, 14 juin. C'est mon fils maintenant qui gère nos affaires. MICHEL COALLIER

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, av. c. 1400 ments, etc. Conditions fac. S'adresser à M. Octave Baillie, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

TERRE A VENDRE
En vente une magnifique terre de quatre acres en jardinage et fruits de toutes sortes située sur le chemin de Montréal près du cimetière et en face de la résidence de M. Sperry. S'adresser à Mademoiselle Olive Beaulieu chemin de Montréal. 6 juin 1886—6ia



PROVINCE DE QUEBEC
Une assemblée régulière a été tenue au conseil de la cité de Hull, tenue à l'Hôtel de Ville de la dite cité, à huit heures de l'après-midi, le huitième jour de juin, mil huit-cent quatre-vingt-seize, et à laquelle les assistants sont présents: Les échevins Eddy, Richer, Scott, Fortin, Landry, Reinhardt, et Ste. Marie, formant un quorum du dit conseil.

REGLEMENT No. 86
Prohibant la construction de bâtiments en bois dans certaines rues de la cité.

Il est ordonné et statué par le conseil de la cité de Hull, et dit conseil ordonne et statue ce qui suit, savoir:
1. A l'avenir, il ne pourra être bâti, construit ou érigé aucune maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse sur la rue Main, dans tout son parcours; sur la rue Albert, depuis son point d'intersection avec la rue Main jusqu'à la rivière Ottawa; sur la rue Brewery, dans tout son parcours; sur la rue Wellington, entre les rues Brewery et Duc, non plus que sur la rue de l'Eglise, entre les rues Main et Centre, en la cité de Hull, à moins qu'il ne soit construit en pierre, en briques ou autre matériau incombustible, et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

2. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse, ni se trouve à acquiescement bâti ou construit dans toute cette partie de la dite cité, mentionnée dans la section précédente, dont le corps extérieur ou la toiture auront besoin d'être réparés, recouverts ou réparés, ne pourront l'être en tout ou en partie, qu'avec des matériaux ou matériaux incombustibles et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

3. A l'avenir, les dalls et dallots qui serviront posés aux maisons, dépendances, boutiques ou autres bâtiments déjà construits ou qui le seront dans la suite, dans ce qui est de la dite cité mentionnée dans la première section de ce règlement, devront être en fonte, en fer forgé, en tôle ou autre métal, à l'épreuve du feu.

4. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse qui sera bâti, construit ou érigé dans la dite partie de la cité de Hull, contrairement aux dispositions de ce présent règlement, pourra sur l'ordre du maire ou du comité du feu être démolie sans avis à qui que ce soit, par la Corporation de cette cité ou ses employés, aux frais et dépens de celui ou ceux qui aura ou auront fait construire ou reconstruire, et ce sans indemnité quelconque, à qui que ce soit.

5. Il est de plus établi, statué, réglé et ordonné que toute personne ou personnes qui aura ou auront en contravention aux dispositions du présent règlement, sera ou seront passibles d'une amende de pas moins de dix pastres, ni de plus de vingt pastres, s'il s'agit de la poursuite pour chaque jour que durera la contravention; et toute personne qui pour le recouvrement de telle pénalité sera comparue dans les cinq jours qui suivront la commission de la contravention in, utée, et en vertu des dispositions de l'acte d'incorporation de la cité de Hull, et ses amendements.

Le présent règlement deviendra en force immédiatement après sa publication. Fait en la cité de Hull, sous le sceau commun de la Corporation de la dite cité, le jour et an sus mentionnés. J. O. LAFERRIERE W. F. SCOTT Sec. Trés. Maire pro tem

SOUSSIONS
De soumissions se cachetées, et en double, adressées au sous-sécretaire, seront reçues à cet effet, jusqu'au 22 de juin courant, à midi, pour la construction de la maison des pompes, laquelle, le réservoir situé à l'approvisionnement d'eau de la Cité de Hull. Un plan sera affiché au bureau du sous-sécretaire, de huit heures de l'avant-midi, jusqu'à cinq heures de l'après-midi.

Bureau du Secrétaire-Trésorier
Hôtel de Ville, Hull 15 juin, 1886
J. O. LAFERRIERE
Sec. Trés.

LE CARDINAL TASCHÉREAU

Les membres du clergé de l'archidiocèse de Québec se sont réunis, mardi après-midi, à trois heures, au palais cardinalice, et ont félicité Son Eminence en lui présentant l'adresse suivante:
A SON ÉMINENCE LE CARDINAL E. A. TASCHÉREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Eminence,
L'heureuse nouvelle de votre promotion à la dignité de Cardinal de la sainte Église Romaine a provoqué de toutes parts une explosion de joie. Les acclamations et les actions de grâces se sont fait entendre, non seulement dans l'archidiocèse et la province de Québec, mais même dans toutes les parties du Canada. On a compris, Notre Très-Saint Père le Pape, en vous désignant de la pourpre romaine, a voulu, par un seul et même acte, témoigner sa bienveillance à notre pays tout entier, rendre hommage à la foi et à la fidélité des catholiques canadiens, reconnaître les travaux et les mérites de vos vénérables prédécesseurs dans l'épiscopat; mais surtout, trouvant réunis en votre personne les vertus, les talents et les actes qui sont l'ornement de l'évêque, il a voulu honorer d'une manière toute spéciale. Aussi, en nous présentant aujourd'hui devant vous, nous rappelons avec un intérêt et une confiance particuliers l'Écriture: Tu Gloria Jerusalem, tu luctitia Israel et honorificientia populi nostri.

Nous en sommes sûrs, Eminence, vous êtes notre père, et nous nous sentons de grande part que votre clergé prend dans l'allégresse universelle. Si les circonstances ont retardé de quelques jours l'expression de nos sentiments et de vos demandes de vous exposer aujourd'hui, ces sentiments, d'abord comprimés par la nécessité, ne jailliront de nos cœurs qu'avec plus de pureté et de force. Et qui donc, dans cette multitude de fidèles qui peuplent, sans le couvrir, l'immense territoire de notre Canada, qui donc doit sentir plus vivement la portée de ce grand événement, qui donc se sentira plus profondément touché par la paternelle bonté et dans nos difficultés et nos embarras, nous avons profité des conseils de votre prudence et de votre sagesse. Enfin sous votre administration, nous avons vu la pitié fleurir, l'instruction se répandre de plus en plus, les fondations pieuses s'élever, et les paroisses se multiplier. Comment donc ne serions-nous pas, entre tous vos sujets, les plus fiers et les plus heureux de votre élévation au cardinalat! "Corona filiorum, patris carissimi."

Où, Eminence, nous sommes profondément touchés de cette faveur insigne qui a fait au pays et en particulier à notre archidiocèse de Québec, un grand bien, et préside aux destinées de l'Église universelle. Nous en rendons de sincères actions de grâces, à Dieu d'abord, l'auteur de tous les biens, et ensuite à votre sainteté, à votre mission. Nous nous faisons un devoir bien doux d'offrir nos remerciements à son représentant sur la terre, en même temps que nous nous félicitons de la manifestation de votre inviolable fidélité.

Eminence, la haute dignité à laquelle vous venez d'être élevé, nous rend votre personne et votre nom plus que jamais, vous êtes maintenant agrégé aux saints cardinaux de la sainte Église Romaine. Vous êtes un des conseillers intimes que le Seigneur a choisis pour gouverner les affaires du monde et de la patrie, et même dans l'ordre surnaturel quelque chose de tout particulier.

Dans la dernière cause Notre-Seigneur a demandé à son Père que tous les membres de son Église soient unis ensemble et avec lui, comme lui-même ne fait qu'un avec son Père. Dans chaque Église particulière l'union entre le chef et les membres doit donc avoir son type et son modèle dans l'Église universelle dont elle fait partie. La liaison qui doit régner entre nous, MM., est donc une dérivation de cette unité divine qui existe entre le Seigneur et son Église, et de la sainte trinité, car la prière de Jésus-Christ ne saurait rester sans effet. Sans doute l'imperfection humaine ne peut refléter que imparfaitement l'éclat de cette charité divine que nous ne saurions comprendre et encore moins ressentir dans nos pauvres cœurs; mais du moins nous pouvons en saisir le dessein et nous efforcer d'en recueillir quelque rayon. Et puisqu'il y a plus à la divine miséricorde de nous appeler à continuer ensemble dans cette Église, que de nous séparer, nous nous adressons à vous, Eminence, pour que le Seigneur, par votre intermédiaire, nous fasse participer à sa sainte charité qui doit nous unir à Jésus-Christ, son Église et à l'Église particulière.

Aujourd'hui, un nouveau lien nous attache au siège apostolique. Cette Église de Québec, mère féconde de tant de provinces et de diocèses, voit son pasteur, qui est aussi son enfant, appelé à prendre rang dans le sein de l'Église Universelle. Soyons donc plus attachés que jamais au

DEUX SQUELETTES

Vous désirez savoir si c'est possible d'expliquer la sépulture des deux cadavres dont les squelettes viennent d'être trouvés, à deux pieds du sol, dans une rue de Trois-Rivières. Sans avoir été témoin de l'inhumation, je me risquerai à en parler.

Il n'y a pas de trace de cercueil, mais il reste des débris d'encorche de bois qui enveloppaient les têtes. Les squelettes étaient placés côte à côte, les pieds vers le fleuve. L'un est de petite taille et paraît avoir été âgé de vingt-cinq ans.

L'autre qui devait mesurer près de six pieds, aurait eu cinquante ans à l'époque du décès; son crâne est gros et très bien conformé. Tous deux sont évidemment de race caucasienne, c'est-à-dire blanche, et non mongolienne ou sauvage. Une lame de rapière, longue de vingt-deux pouces, avec un bout de poignée est tout ce qui s'est rencontré près de ces ossements.

Je ferai remonter ces sépultures aux années 1597-1620. Voici pourquoi. Les plus anciens voyages connus des trépassés français aux Trois-Rivières commencent aux environs de 1597; ils se continuent jusqu'à 1620, par des visites faites au milieu de l'été, pour rencontrer les Sauvages. Les sépultures qui nous occupent ont dû avoir lieu en été, à sept pieds de profondeur, puisque le terrain en question a été nivelé et abaissé de cinq pieds pour des fins de voirie, et cela dans un siècle. Un enterrement dans la saison d'hiver n'eût pas fait ouvrir une fosse aussi profonde.

De 1597 à 1620 on ne pouvait aborder commodément à Trois-Rivières que par une petite anse à eau très profonde qui s'ouvrait sous le flanc du haut terrain (100 pieds à pic) appelé le Platon. Un sentier avait dû se former de bonne heure du fond de cette anse pour entrer dans les terres et longer le bas du Platon. Les plus anciennes cartes le font voir nettement. Ce sentier est devenu la rue du Platon.

C'est précisément au milieu de cette rue et à trois cents pieds du bord de l'eau que les squelettes ont été mis au jour.

Après 1620, et même à partir de 1615, les visites des Français ont été tellement fréquentes en ce lieu que je ne saurais m'imaginer que l'on ait eu l'idée d'inhumer des cadavres dans un chemin passant. Ces deux squelettes doivent appartenir aux premiers Français qui ont fréquenté les Trois-Rivières.

Ce n'était pas une période de guerre. La sépulture à sept pieds de profondeur atteste aussi du calme avec laquelle on l'exécute. Puis, elle a dû être faite par des Français, car les sauvages eussent retenu l'épée.

Le fait que les squelettes ont été trouvés ensemble me porte à croire qu'il s'agit de deux personnes noyées dans le fleuve et dont les corps ont été mis en terre au plus proche endroit pratique.

Ces ossements et cette lame d'acier sont probablement les plus anciennes reliques de ce genre que nous possédions en Canada.

Tout s'oppose, selon mes connaissances, à ce qu'on les rattache au temps où le fort existait. Ils sont antérieurs à toute habitation stable en ce lieu. J'ai dit: trois cents pieds du bord de l'eau, parce que, il y a trois cents ans, le fleuve n'avait pas encore rongé une lieue de son rivage de près de deux cents pieds, qui est maintenant disparu.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest
Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits.

Le train sera composé de charrs dorés "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

BULLETIN COMMERCIAL

Un char allégorique
Le magnifique char allégorique construit pour la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste à Papi-eauville, sous la direction de M. N. A. Gagnon, sera terminé dans quelques jours. Cette magnifique œuvre d'art sera mise en exhibition dimanche prochain, 20 courant, à la résidence de M. Gagnon, 160 rue du pont, Hull. Avis aux amateurs de beaux arts d'aller visiter cette belle pièce d'architecture. Ce char surpasse en beauté ceux de l'année dernière à Ottawa.

Nouveaux avantages
M. T. St Jean, marchand de chaussures, si avantageusement connu à Hull, vient de faire de nouvelles améliorations à son magasin qu'il a agrandi considérablement. M. St Jean est aujourd'hui plus que jamais en mesure de donner satisfaction sous tous les rapports à ses nombreuses pratiques. Son assortiment de chaussures en général et surtout de chaussures pour la première communion est au complet. Ses prix sont des plus modérés comme d'habitude et les chaussures achetées à son magasin sont cousues et rechevillées pour rien s'il y a lieu.

Source—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de mon res, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien être.

Pratique salubre—L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salubre qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les Amers Indigènes, dont un paquet de 25 centimes produit un demi-gallon d'amers.

Pour les Incendies
M. T. Viau, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres.

C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix. Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viands fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AU PETIT NÈGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout genre et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada.

NAISSANCE

En cette ville le 16 courant Madame Ferdinand St Louis, un fils.

DECES

A Hull, ce matin, à l'âge de 9 ans et six mois, Marie-Eva, enfant de M. Flavien Moffet.

Cette jeune enfant, mûre pour le ciel, a été enlevée de cette terre quelques instants après avoir reçu son Dieu pour la première fois.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Si hors de soi était Maurice que cette réponse ne l'éclaira pas. Sa tête s'égarait, et sans conscience de l'abominable injure qu'il adressait à cette femme tant aimée: —Est-ce donc pour Chanlonneau, s'écria-t-il, que vous gardez votre consentement? ...Il le croit, puisqu'il va disant partout que vous serez bientôt sa femme...

Marie-Anne frissonna comme si elle eût été atteinte dans sa chair même, et cependant il y avait plus de douleur que de colère dans le regard dont elle accablait Maurice. —Dois-je m'abaisser jusqu'à me justifier? dit-elle.

Dois-je affirmer que si je soupçonne ce qu'ont pu projeter mon père et Chanlonneau, je n'ai pas été consulté? Me faut-il vous apprendre qu'il est des sacrifices au-dessus des forces humaines? Soit. J'ai trouvé en moi assez de dévouement pour renoncer à l'homme que j'avais choisi... Je ne saurais me résoudre à en accepter un autre.

Maurice baissait la tête, foudroyé par cette parole vibrante, ébloui de la sublime expression du visage de Marie-Anne. La raison lui revenait, il sentait l'indignité de ses soupçons, il se faisait horreur pour avoir osé les exprimer. —Oh! pardon!... balbutia-t-il, pardon!...

Que lui importaient alors les causes mystérieuses de tous ces événements qui se succédaient, les secrets de M. Lacheneur, les réticences de Marie-Anne! ... Il cherchait une idée de salut; il crut l'avoir trouvée. —Il faut fuir! s'écria-t-il, partir à l'instant, sans retourner la tête! ... Avant la nuit nous aurons passé la frontière...

Les bras étendus, il s'avançait comme pour prendre possession de Marie-Anne, et l'entraîner, elle l'arrêta d'un seul regard. —Fuir!... dit-elle d'un ton de reproche, fuir!... et c'est vous, Maurice, qui me conseillez cela. Quoi!... le malheur frappe à coups redoublés mon pauvre père, et j'ajouterais ce désespoir et cette honte à ses douleurs!...

La solitude s'est faite autour de lui, ses amis l'ont abandonné, et moi, sa fille, je l'abandonnerais je serais, si j'agissais ainsi, la plus vile et la plus lâche des créatures. Si mon père, châtelain de Sairmeuse, eût exigé de moi ce que j'ai hier soir accordé à ses instances, je me serais peut-être résolue au parti extrême que vous m'offrez... je serais sortie en plein jour de Sairmeuse au bras de mon amant. Ce n'est pas le monde que je crains, moi! ... Mais si on fuit le château d'un père riche et heureux, on ne déserte pas la mesure d'un père désemparé et misérable. Laissez-moi, Maurice, ou m'attache l'honneur... Je saurai devenir paysanne, moi, fille, de vieux paysans. Partez... je n'ai pas trop de toute mon énergie. Partez et dites-vous qu'on ne saurait être complètement malheureux avec la conscience du devoir accompli...

Maurice voulait répondre, un bruit de branches sèches brisées lui fit tourner la tête. A dix pas, Martial de Sairmeuse était debout, immobile, appuyé sur son fusil de chasse.

Le duc de Sairmeuse avait peu et mal dormi, la nuit de son retour, la première nuit de sa Restauration, ainsi qu'il disait. Si inaccessible qu'il se prétendait aux émotions qui agitent les gens du commun, les scènes de la journée l'avaient profondément remué.

Il n'avait pu se défendre de plus d'un retour vers le passé, lui qui cependant s'était fait une loi de ne jamais réfléchir. (A suivre)

LE TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.